Office du Tourisme
de la Ville de Chièvres
Grand Place, 30 à 7950 Chièvres
068/64.59.61
www.otchievres.be

Musée de la Vie Rurale
28, rue Augustin Melsens
7950 Huissignies – Chièvres
musee.vierurale@skynet.be
www.musee-huissignies.com

Quelques repères liés aux productions agricoles en Belgique (1ère partie)

En visitant le Musée de la vie rurale de Huissignies, des milliers de pièces, d'objets témoignent de la vie d'autrefois. Ils nous permettent de faire la liaison avec ce que nous connaissons ou ce que nos parents et grands-parents nous ont expliqué.

Les données statistiques sont peu disponibles avant 1830. Nous pouvons retenir que les ouvrages de l'époque sont unanimes pour affirmer que l'agriculture est « la principale industrie du pays. » Les premières statistiques sur lesquelles se basent les publications sur la production agricole date de 1846.

Entre 1830 et 1913, la production agricole progresse relativement peu. Du moins si nous la comparons à la production industrielle. D'une part les rendements agricoles ne progressent que lentement. D'autre part, la surface cultivée ne peut guère s'étendre que sur de faibles surfaces en friches et sur des déboisements. Les augmentations de surface se font le plus souvent sur des terrains peu fertiles qui seront rendus au boisement dès que les circonstances le permettaient. Sur cette même période, la production de l'industrie est multiplié par 12, exprimée en masse ou en volume.

Années	Cultures	Terrains incultes	Bois
1846	1743	290	524
1856	1796	-	-
1866	1918	262	447
1880	1925	232	508
1895	1863	169	544
1910	1890	108	542

Tableau 1 : Répartition du domaine agricole en milliers d'hectares.

Source : Gadisseur J. (voir aussi tableau 2) En 2019, la surface agricole utilisée était de 1359 milliers d'hectares. Les forêts représentaient un peu plus de 700 milliers d'ha.

Les terres incultes étaient surtout situées en provinces de Luxembourg (130 000 ha en 1846), Namur (34 000 ha) et Liège (25 000 ha). En Hainaut, 3 000 ha soit moins de 1% de la surface agricole étaient occupés par des bruyères, des genêts, des broussailles, des sarts et des terrains vagues.

Les progrès de la science agronomique et la mise en place des comices et de sociétés d'agriculture sur l'initiative du gouvernement ont apporté un dynamisme en stimulant le zèle des agriculteurs et éleveurs. Mais les progrès restaient modestes.

Le service vétérinaire mis en place dès 1850 n'a apporté de réels avantages que lorsque la science permis de combattre efficacement les principales maladies du bétail, notamment la tuberculose bovine (appelée jadis pleuropneumonie exsudative), et d'améliorer la sélection et l'hygiène.

L'industrie en plein développement a exercé une attraction sur le capital et sur la main-d'œuvre dès le milieu du 19e S. La Belgique passait progressivement d'une économie agricole à une économie industrielle.

Il faudra attendre une trentaine d'année pour que des machines se répandent dans nos campagnes : semoirs à cheval, faucheuses, machine à battre le grain.

Durant cette deuxième moitié du 19e S. l'agriculture subit aussi la crise linière des Flandres et le mildiou de la pomme de terre (1845-1855), l'arrivée massive de blé étranger (à partir de 1870). Le développement des réseaux ferrés (à partir de 1835) et routiers facilite la circulation de denrées agricoles. L'industrie des engrais chimiques dont le superphosphate (à partir de 1880) va influencer les rendements et amener la suppression des jachères.

Le nombre de personnes actives en agriculture et le nombre de fermes est une donnée très intéressante. Cependant, des difficultés apparaissent pour oser une comparaison. De très nombreuses fermes occupant moins de 3 ou 4 hectares étaient tenues par des personnes reprises dans d'autres professions. Les aidants de la famille fournissent une part très importante du travail mais ne sont pas mentionnés dans les données statistiques de l'époque.

Malgré ces importantes sources d'imprécision, nous pouvons trouver des informations à ce sujet.

Années	Emplois agricoles	Population totale
1846	1 075 031	4 337 196
1856	1 055 060	4 529 461
1866	973 698	4 827 833
1880	807 464	5 520 009
1890	649 252	6 069 321
1900	697 372	6 693 548
1910	615 817	7 423 784

Tableau 2 : Professions agricoles d'après les recensements de la population en Belgique. Source : Gadisseur J. Contribution à l'étude de la production agricole en Belgique de 1846 à 1913. Université de Liège. En comparaison, Statbel nous informe qu'en 2016, 70 993 personnes travaillaient en agriculture, sur une population totale de 11 267 910 habitants.

En 1846, 210 000 fermes belges occupaient moins de 3 hectares, la plupart étaient tenues par des personnes ayant un autre emploi.. Les 56 500 autres avaient une surface moyenne de 12,5 hectares.

En examinant les données agricoles de la deuxième moitié du 19e S. et du début du 20e S. nous voyons l'importance des sous-produits et des interactions entre cultures et élevages. Nous voyons aussi l'importance de la longueur de la rotation agricole. Certaines cultures sont devenues très confidentielles aujourd'hui ou ont retrouvé des usages nouveaux comme la garance, le houblon, les cardères, la chicorée à café, le chanvre et le tabac. Nous y reviendrons dans d'autres fiches. Nous nous pencherons aussi sur les progrès de la mécanisation en agriculture dans la seconde moitié du 19e S. et sur son interaction avec l'emploi. Nous aborderons aussi des cultures et élevages de notre région.

Pour le Musée de la vie rurale de Huissignies, Christian Ducattillon